



INF'OLYMPIQUE 77



N° 27 - Septembre 2006

Sommaire

Le coin des juristes Page 2

- Du nouveau : la gratification des bénévoles bientôt possible
- Le conseil du Crédit Agricole

L'actualité

Seine-et-Marnaise..... Pages 3 à 6

- Rencontre avec la nouvelle salariée du CRIB
- La formation des Dirigeants
- Le Haut Niveau
- l'U.N.S.S.

Zoom sur..... Page 7

- Sport en Filles

En Bref..... Page 8

A RETENIR

- Les Rencontres du CDOS se dérouleront le samedi 21 octobre 2006 de 9 heures à 12 h 30 à Savigny-le-Temple.
- La soirée du CRIB aura lieu le lundi 23 octobre à partir de 19 h 30, à l'espace Horizon à Ozoir-la-Ferrière.
- La soirée des Champions le vendredi 8 décembre à l'espace Horizon à Ozoir-la-Ferrière.

E d i t o r

Au Gré de la Rentrée...



Juillet et août, traditionnellement dévolus dans la majorité des disciplines à la clôture de la saison et au repos estival, sont de plus en plus propices aux grands événements sportifs.

L'amour du Sport nous porte à suivre avec ferveur ces événements devant le petit écran... sans éviter parfois les conflits familiaux qu'ils entraînent... !

Mais que répondre à celles et à ceux qui nous interrogent aussi sur les sujets relayés au cœur de l'actualité comme le dopage, les incivilités ou la violence dans les stades... ?

Le CDOS 77 (et bien d'autres !) défend depuis sa création les **valeurs du Sport** qui ont de plus en plus droit de cité dans notre société. Alors, **évitons de mettre uniquement sur le devant de l'actualité** ces exceptions trop souvent tournées vers la médiatisation et l'intérêt du gain qui cachent les véritables mérites des acteurs sportifs de haut niveau.

Dans un autre domaine, notre département a eu droit à la « une » de nombreux quotidiens avec les départs de Philippe Lucas et des meilleures nageuses du Club de Melun Val de Seine. Il est vrai que nous ne pouvons que vivement regretter la décision de Laure Manaudou, porte-drapeau, pour beaucoup, du Haut Niveau seine et marnais et craindre, aussi quelque peu, pour l'avenir du club.

Mais, au travers de ces décisions qui en ont surpris plus d'un d'entre nous avant le retour de congé, il nous faut engager **une réflexion commune** départementale sur l'accueil et l'accompagnement des athlètes ou des équipes de haut niveau en Seine-et-Marne. Souvent évoqués, nous n'avons sans doute pas su répondre aux départs annuels de certains de nos athlètes ou jeunes espoirs vers « d'autres cieux » alors que nos clubs sont à l'origine de leur formation et de leurs progrès.

Structurer, équiper, regrouper (le CNSD ex EIS est un lieu à privilégier), améliorer l'accueil, développer l'accompagnement scolaire ou personnel, former les cadres... doivent nous guider.

Cette « rentrée » se situe donc, comme les précédentes, sous le **signe de l'action** et j'espère de **la concrétisation des projets** des clubs et des comités au travers du travail de toute l'équipe du CDOS : Haut Niveau et CHNS, Sport pour Tous (promotion auprès de féminines, des seniors, des personnes handicapées...) Formation des cadres et des dirigeants bénévoles, Sport Nature (travaux de la CDESI), Sport scolaire et prise de responsabilité des jeunes, Equipements (étude des projets et suite du recensement national), suivi du CNDS, Insertion par le Sport (en milieu carcéral, dans les zones sensibles...), Sport et Santé... sans oublier la Soirée des Champions à Ozoir-la-Ferrière le 8 décembre et les Jeux de Seine-et-Marne début juin 2007 où nous ne manquerons d'évoquer toutes les Valeurs du Sport...

Cette rentrée sera aussi placée, nous le souhaitons, sous le signe de la continuité du travail commun avec le Conseil Général et la DDJS, remerciant encore Pierre Lacroix et Paul Vitani pour leur action en Seine et Marne avant de saluer les arrivées de Messieurs Patrick Lavaure et Philippe Baylac, nouveaux Directeur et Inspecteur de la DDJS.

Bonne « rentrée » à toutes et à tous !



DU NOUVEAU : LA GRATIFICATION DES BÉNÉVOLES BIENTÔT POSSIBLE !!!



de vos bénévoles.

Jusqu'à présent, le seul dédommagement qui a été accepté était le remboursement des frais kilométriques (frais dûment justifiés), exception faite du secteur sportif. Désormais, vous aurez la possibilité de remettre à vos bénévoles des « chèques-repas ». Il vous suffit de soumettre l'idée à l'assemblée générale de votre association, qui en fixera les bénéficiaires, les montants et les modalités d'attribution. Ces chèques-repas sont ouverts à tous les bénévoles à l'exception : des dirigeants et des bénévoles simultanément salariés de l'association.

La valeur de ce chèque-repas est de maximum 5,30€ (limite d'exonération fixée par l'arrêté du 20 décembre 2002

Il sera très prochainement possible de compenser la charge de travail

pour les allocations forfaitaires liées à la restauration sur le lieu de travail). Il vous sera demandé de tenir à jour une liste des bénéficiaires en y précisant le montant pour chaque bénéficiaire.

Cependant, le chèque-repas du bénévole n'est pas encore disponible. Un décret précisant les mentions devant figurer sur ces chèques, les conditions, les modalités d'émission, d'utilisation et de remboursement aux restaurateurs est en attente.

Vous pouvez dès à présent vous renseigner auprès des acteurs du ticket-restaurant du salarié qui devraient se positionner sur le secteur du chèque-repas du bénévole (Chèque déjeuner, Chèque de table, Chèque restaurant et ticket-restaurant).

Rappel : Le « bénévolat rémunéré » est admis dans le secteur sportif. Vous avez la possibilité de verser de l'argent à vos bénévoles sans que ces

sommes puissent être requalifiées en salaires. Mais attention, pour cela il vous faut respecter trois conditions :

- Votre association doit avoir moins de 10 salariés permanents
- Les sommes doivent être versées à des bénévoles dont la présence est indispensable pour le bon fonctionnement d'une manifestation sportive (ne sont pas compris : les moniteurs, éducateurs, professeurs, dirigeants et administrateurs salariés...)
- Les sommes versées ne peuvent dépasser cinq prestations par mois et par bénévole. Enfin, le montant de chaque prestation ne peut dépasser 70 % du plafond journalier de Sécurité sociale soit 100,10€.

Source : association Mode d'emploi

Julie SCHRAM

Site : www.crib77.org

E-mail : crib77@wanadoo.fr

LA GAV (GARANTIE DES ACCIDENTS DE LA VIE) POUR COUVRIR CE QUI N'EST PAS OU PEU COUVERT DANS VOTRE VIE QUOTIDIENNE



Chaque année, près d'une personne sur dix est victime d'un accident survenu à la maison et ses abords, à l'école, lors d'un loisir ou de la pratique d'un sport.

Protégez votre famille

Ces accidents peuvent avoir des conséquences lourdes. Or, contrairement à une idée largement répandue, en l'absence de tiers responsable, vous êtes peu ou mal assuré contre les conséquences durables d'un accident. Les frais de soins (médicaments, hospitalisation, rééducation...) sont pris en charge par la Sécurité sociale et par votre complémentaire santé, si vous en avez une. Mais ni l'une ni l'autre ne prévoient l'indemnisation des autres séquelles, comme l'incapacité permanente (appelée

invalidité) ou les préjudices physiologiques et moraux. De création récente, la GAV permet de vous assurer contre les conséquences des accidents de la vie quotidienne. Un seul contrat suffit pour l'ensemble de votre famille : parents, mariés ou non, et enfants à charge. Vous êtes indemnisé dans les plus brefs délais et avant toute recherche de responsabilité, directement par votre propre assureur.

La GAV, la solution. Elle permet d'indemniser les dommages corporels consécutifs aux accidents de la vie courante (domestique, médical, sportif...) ainsi que les dommages subis lors d'une agression, d'un attentat ou d'une catastrophe naturelle ou technologique. L'indemnisation est évaluée en fonction de votre taux d'incapacité et des répercussions des dommages sur votre vie familiale et professionnelle, compte tenu de votre âge, de votre profession

et de vos revenus. Elle couvre l'ensemble de ces préjudices : patrimoniaux (perte de revenus...) et personnels (préjudice esthétique, d'agrément...).

Le Crédit Agricole de Brie Picardie
Partenaire du CDOS

Siège social : 500, rue Saint Fuscien
80095 Amiens cedex 3

Le saviez-vous ?

La garantie responsabilité civile familiale incluse dans votre contrat multirisque habitation couvre uniquement les dommages que les personnes assurées (vous, votre conjoint, concubin ou partenaire de PACS et vos enfants à charge) peuvent causer à d'autres personnes. Autrement dit, elle n'a pas vocation à prendre en charge les dommages que vous et votre famille pourriez subir.



RENCONTRE AVEC JULIE SCHRAM, RÉCEMMENT RECRUTÉE PAR LE CDOS



Pouvez-vous présenter votre parcours en quelques mots ?

Je suis née à Melun et j'ai toujours habité le département de Seine-et-Marne, j'y ai effectué mes études, ma pratique sportive... Je viens d'obtenir mon Master 1 (Maîtrise) « Administration et Gestion des Organisations Sportives » (A.G.O.S) que j'ai effectué à Lieusaint. Je désire compléter cette formation par un Master 2 A.G.O.S (que je poursuivrais l'année prochaine en statut salarié). Passionnée par le sport et son univers, j'ai toujours désiré travailler proche du monde sportif. Depuis petite, je pratique différentes activités physiques et sportives (Danse contemporaine, Gymnastique sportive, fitness, danse jazz, et depuis peu la Capoeira). Je suis également passée par le bénévolat associatif, l'organisation bénévole d'événements sportifs comme le marathon de Sénart par exemple...

Je suis aujourd'hui responsable déléguée du CRIB (Centre de Ressources et

d'Information pour les Bénévoles) et heureuse de pouvoir vous conseiller et vous guider dans la gestion de votre structure, du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 45.

Quels sont les services proposés par le CRIB ?

Le CRIB permet, aux bénévoles, dirigeants d'association, club, fédération, collectivité territoriale... de répondre à vos questions et de vous aider dans les différentes étapes de la vie de votre structure (vie statutaire, recherche de financements et subvention, organisation de manifestations, fiscalité, méthodologie de projet...). Quand cela n'est pas possible, nous vous orientons vers des sources spécialisées.

Il n'existe pas d'antennes, mais des permanences mensuelles sont mises en place par convention avec des collectivités ainsi que des soirées d'information.

Tous les ans, nous organisons la soirée annuelle du CRIB à destination de l'ensemble des associations du département, portant sur des thématiques

spécifiques. Cette année, notre soirée se déroulera le 23 octobre 2006 à partir de 19 h 30, à l'espace Horizon à Ozoir-la-Ferrière et portera sur la Convention Collective Nationale du Sport (CCNS). Si vous êtes intéressé, il est impératif de réserver, n'hésitez pas à me contacter.

Grâce au soutien financier de la DDJS, du Conseil général, du CDOS 77, de l'APSL 77, mais aussi de subventions provenant de différentes communes ou communautés d'agglomérations (Melun Val-de-Seine, San de Sénart, Pays de l'Ourcq, Pontault-Combault ou Ozoir-la-Ferrière), nous sommes heureux de pouvoir vous offrir ces services à titre gracieux afin de vous décharger de certaines tâches et ainsi vous permettre de vous consacrer entièrement à la vie de votre structure.

Pour finir, vous pouvez depuis cet été retrouver le CRIB sur Internet à l'adresse suivante : <http://www.crib77.org>, n'hésitez pas à le consulter !

Interview réalisée par *Amélie CONSTANS*

LA FORMATION DES DIRIGEANTS

La commission formation envisage d'organiser pour les dirigeants bénévoles en 2006-2007 avec les différentes collectivités locales (Communes, Agglomérations de Communes) des soirées à thèmes, suivant les demandes.

Pour les clubs, comités, associations sportives et associations culturelles.

Toutes les formations auront lieu à la petite salle Beaudalet à Ozoir-la-Ferrière.

LES THÈMES DES FORMATIONS :

L'Association : le 9 octobre 2006

- Bien gérer son association dans la légalité.
- Le fonctionnement, les astuces.
- Les litiges potentiels, les salariés, les bénévoles, les chèques associatifs.

- Les responsabilités civiles et pénales, les assurances obligatoires et facultatives.

La lecture comptable (niveau débutant) : le 16 octobre 2006

- Bien comprendre et appliquer les règles de comptabilité.
- Les principes de bases.
- La comptabilité simplifiée des associations.
- Le plan comptable.
- Les documents et obligations comptables.
- Les responsabilités.

Les subventions : le 13 novembre 2006

- Bien connaître les moyens de financer son projet associatif.
- Les diverses subventions.
- Les démarches.

- Les sponsors.
- Les dons, la rétrocession des frais kilométriques (impôts).
- Le CNDS, procédure d'une demande.

La Convention Collective Nationale du Sport (CNDS) : le 20 novembre 2006

- Bien comprendre la logique de la convention collective.
- Principes de base.
- Qui est concerné, champs d'application.
- Comment l'appliquer pour rester dans la légalité.
- Comment rédiger le contrat de travail.
- Règles d'application aux déplacements et stages sportifs.

Nous Pourrions organiser ces formations dans d'autres villes en fonction des demandes des collectivités locales.

Claude POT



LE DÉPART DE MANAUDOU : UN MAL POUR UN BIEN

Le départ tonitrueux pour Canet-en-Roussillon de Philippe Lucas, l'entraîneur du Cercle des nageurs de Melun Val-de-Seine avec ses meilleures nageuses (Manaudou, Baron, Bey, Berklund...) plus ou moins provoqué par un audit inquiétant, ajouté aux difficultés que tous ordres connues par le club de volley de La Rochette Val-de-Seine (départ de 80 % de l'effectif, déficit dû à un trop perçu à rembourser) vient de laisser apparaître une certaine fragilité du sport dit de haut niveau dans l'agglomération melunaise. Fragilité sur le plan financier tout d'abord mais aussi au niveau des structures humaines (dirigeants plus ou moins bien formés) et matérielles (installations inadaptées). Sans doute est-il grand temps de revoir de A à Z une politique du « sport spectacle » certes valorisante à

court ou moyen terme mais sujette à des dérapages pouvant déboucher sur des fiascos retentissants. Surtout dans une discipline comme la natation, censée s'adresser à des amateurs, et qui, en fait, ne fonctionne efficacement qu'avec de véritables structures professionnelles ayant besoin de gros moyens. Des structures au sein desquelles les pratiquants sont, pour le moins, de semi-professionnels. Avec toutes les aides financières que cela implique...

En tout cas, ce déballage de « linge sale » sur la place publique a fait d'autant plus désordre qu'il n'a guère contribué à apporter toute la clarté sur cette regrettable « affaire » médiatisée à outrance. Une affaire qui, si l'on n'y prend garde, pourrait laisser des traces indélébiles. À moins de réunir sans tarder autour d'une table toutes les personnes compétentes pour en tirer les leçons qui s'imposent et repartir sur de meilleures bases. Auquel cas ce serait un mal pour un bien ! En attendant la suite il est bon de mettre en exergue un autre club concerné par le haut niveau, en l'occurrence l'U.M.S. Pontault-Combault/Handball. Un club qui, semble-t-il, est parvenu à un juste équilibre entre l'élite et la masse en possédant, à côté d'une équipe fanion performante (7^e du championnat et demi-finaliste de la Coupe de France), un centre de formation opérationnel et une équipe de jeunes (moins de 18 ans) évoluant à l'échelon national. Puisse cet exemple être suivi par les autres qui ont tendance à mettre tous leurs œufs dans le même panier. Ou, si vous préférez, qui consacrent tout ou presque (argent, temps, énergie) à une vitrine certes scintillante mais artificielle et capricieuse. Une vitrine qui, il faut bien le reconnaître, qui coûte de plus en plus cher...

Jacques TRIBOTTE

Vice Président chargé du haut niveau



Une vue du récent match de division 1 entre Pontault-Combault et Chambéry. A droite de la Photo Jackson RICHARDSON ancien Capitaine de l'équipe de France.

Témoignage

ARMELL REFFAIT PRESIDENTE DE L'U.M.S. PONTAULT-COMBAULT/HANDBALL

La présidente de l'U.M.S. Pontault-Combault/ Handball s'est prêtée bien volontiers au « petit jeu » des questions-réponses. Avec la spontanéité et la franchise qui la caractérisent...

Quel est votre passé de sportive ?

« J'ai commencé par pratiquer assidûment l'athlétisme dans le cadre du sport à l'université. J'avais certaines aptitudes en sprint mais je n'ai pas persévéré. Puis, suite à une grave maladie, j'ai été amenée, par nécessité, à faire de la rééducation en piscine et, par goût j'ai continué à nager. Auparavant j'avais joué au hand pendant deux saisons chez les jeunes. »

Depuis quand êtes-vous présidente de l'U.M.S.P.C./Handball ?

« J'entame actuellement ma quatrième saison comme présidente du club. C'est Jacques Heuclin, l'homme qui partage ma vie, qui m'a fait vraiment aimer le handball de haut niveau. Après je me suis prise au jeu... »

Quels sont les problèmes rencontrés dans le fonctionnement de votre association ?

« Il y en a un qui vient avant tous les autres : pouvoir respecter les directives de la Ligue nationale de handball ! Cette structure, de création récente, les change pratiquement tous les ans. Il faut à chaque fois s'adapter et c'est souvent un véritable casse-tête. On fait avec... »

Et, sur le plan financier, comment arrivez-vous à boucler votre budget ?

« Notre club ne se trouvant pas sur le territoire d'une ville nouvelle et la ville de Pontault-Combault ne faisant pas partie d'une communauté d'agglomération nous partons avec un gros handicap. De ce fait c'est la ville qui est notre principal bailleur de fonds. Malgré tous nous avons sensiblement progressé

dans la recherche des fonds privés. Ainsi, alors qu'il y a trois ans ils ne représentaient que dix pour cent du budget actuellement nous atteignons vingt-six ou vingt-sept pour cent. Mais avec 1,3 million d'euros nous avons l'un des plus petits budgets de la Division 1. »

Vous êtes une présidente bénévole qui dirige des professionnels. Est-ce compatible ?

« Il ne me viendrait pas à l'idée d'être salariée du club. Au sein de celui-ci nous tenons plus que tout à notre statut d'association loi de 1901. C'est la base même de mon engagement et de celui des cinquante ou soixante dirigeants et mordus qui se dépensent sans compter. »

A coté de l'équipe fanion, vous ne délaissez pas pour autant la formation des jeunes. Allez vous continuer dans cette voie ?

Plus que jamais. D'ailleurs notre centre de formation vient de recevoir le label de la Fédération. C'est la reconnaissance officielle d'un choix qui nous tient à cœur. Nous espérons puiser dans ce vivier que constitue notre équipe des moins de dix-huit ans qui opère en championnat national, de futurs titulaires. »

Ce n'est pas le cas actuellement car vous continuez à recruter des joueurs chevronnés ?

« C'est exact, même si la saison passée notre entraîneur Philippe Carrara a procédé à quelques essais encourageants. Jusqu'ici notre règle a été de chercher à recruter des éléments qui ne soient pas des mercenaires. »

Quels sont vos objectifs à court et moyen terme pour l'équipe fanion ?

« Notre objectif est de terminer, comme la saison passée, autour de la huitième place. Ce qui ne s'annonce pas facile compte tenu de la concurrence. Et puis il faudra être patient à l'égard des jeunes que nous venons d'intégrer. »

Quel regard portez-vous sur les sports ayant du haut niveau dans notre département ?

« Sur le plan local nous entretenons d'excellentes relations avec le club de judo emmené par l'internationale Anne-Sophie Mondière et avec celui de rugby. Le nageur Fabien Horth, récent cinquième aux championnats d'Europe, est un fidèle promoteur du hand. Enfin je sais que nos supporters ont des contacts fructueux avec ceux de La Rochette en volley. Il se dégage de tout ça une très saine émulation. »

Puisque nous avons évoqué à plusieurs reprises la natation avez-vous suivi le « feuilletton » Lucas-Manaudou ?

« Comme tout le monde en lisant les journaux et en regardant la télévision. Je ne crois pas tout savoir sur cette affaire qui dépasse largement le cadre sportif. Laure Manaudou est devenue tellement médiatique que son image, utilisée à toutes les sauces, a dû s'arracher à prix d'or. J'espère seulement que le sport finira par reprendre ses droits... »

Propos recueillis par J.T.



DEUX REUSSITES EXCEPTIONNELLES : EMILIE GAYDU ET VINCENT HERMANCE

Plutôt que d'opter pour la voie d'un recrutement de ce qu'il faut bien appeler des « mercenaires » (définition du Larousse : « qui est surtout inspiré par le profit... ») certains ont choisi celle de la formation en puisant dans la masse des pratiquants de jeunes talents à la fois doués, motivés et volontaires. Ce n'est pas la solution de la facilité car, pour mener l'opération à bien, il faut de la patience, de la compétence mais aussi des moyens importants. Des moyens pour disposer d'un encadrement rémunéré mais de qualité, d'installations fonctionnelles et de finances suffisantes pour faire face aux dépenses nécessitées par les droits d'engagement, les déplacements et l'hébergement. Sans oublier – et c'est peut-être là le principal – l'aide aux études...

Encore faut-il savoir que, même si l'on possède tout ça, on n'a pas pour autant la certitude de pouvoir réussir. Dans l'éventualité d'un échec la seule satisfaction, mais elle est de taille, c'est de se dire que, plutôt que de profiter à des « pigeons voyageurs » ces efforts matériels auront contribué à l'épanouissement physique et moral de jeunes espoirs du cru. En revanche si les sujets sont doués, sérieux à l'entraînement et si la malchance (blessure, maladie) veut bien les oublier cette formation menée à son terme pourra leur servir de tremplin vers une carrière sportive accédant au sommet de la pyramide. Il y en a qui sont en passe de réussir leur pari. Et il ne faut pas chercher bien loin pour les trouver. Et pour cause puisqu'ils appartiennent tous les deux au même club : l'U.S. Melun ! Le premier de ces exemples concerne Émilie Gaydu qui, bien qu'encore cadette (17 ans) vient de ramener de Pékin la médaille d'argent au quatre fois cent mètres des championnats du monde juniors d'Athlétisme. Songez que l'élève de Georges Wiczorek (finaliste olympique du 4x100 m polonais en 1972) a amélioré le record de France du 100 m (11''53) détenu depuis 15 ans et qu'elle réalise de meilleurs temps que Christine Aron à son âge. Le deuxième est à mettre à l'actif de Vincent Hermance revenu de Nouvelle-Zélande avec une place de vice champion du monde de V.T.T. trial. Champion précoce lui aussi il évolue dans la cour des grands à qui il dame souvent le pion. Maintenant qu'ils sont parvenus l'un et l'autre tout en haut, ou presque, de l'affiche l'essentiel sera de les conserver en Seine-et-Marne. Pour éviter que le départ de Manaudou ne fasse des émules...



Emilie GAYDU (US MELUN)
Vice Championne du Monde

REPÈRES

- 21 comités départementaux de sports individuels (19 en 2006) et 5 de sports collectifs devraient bénéficier d'un contrat d'objectifs financé par le Conseil Général en 2007. La boxe française et la pétanque pourraient rejoindre les 19 bénéficiaires précédents.
- 26 disciplines (24 en 2006) devraient bénéficier d'un contrat d'objectifs en 2007. En 2006 elles se sont réparties une enveloppe budgétaire de 895 700 euros (dont 172 200 pour le très haut niveau).
- 186 athlètes classés sur les listes ministérielles (174 en 2005) ont été aidés en 2006. Ils se répartissent ainsi : Élites (16), seniors (33), jeunes (35) et espoirs (102).
- 133 athlètes non classés sur les listes ministérielles (mais ayant la possibilité de l'être un jour) figurant dans le « potentiel 77 » ont été aidés en 2006. Ils ont notamment bénéficié du suivi médical de l'entraînement dans l'un des 4 plateaux techniques labellisés. Le financement est assuré par le Conseil général (40 320 €) et le C.N.D.S., successeur du F.N.D.S. (53 000 €).
- 35 équipes (27 en 2006) issues de 8 disciplines différentes de sports collectifs devraient bénéficier d'un contrat d'objectifs en 2007. Huit équipes de jeunes (5 en 2006) figurent parmi elles. (Ces chiffres ont été communiqués par le Conseil du haut niveau sportif composé de représentants du Conseil général, de la Direction départementale de la Jeunesse et des sports et du Comité départemental olympique et sportif.)

J.T.

Témoignage

PATRICE LHOTELLIER CHAMPION OLYMPIQUE ET FAÇONNEUR DE JEUNES TALENTS

Celui qui a été double champion du monde et champion olympique au fleuret par équipes est maintenant passé de l'autre côté de la barrière. Au sein du Cercle d'escrime de Melun Val de Seine il sème des graines depuis 4 ans. Et la « récolte » s'annonce prometteuse...

Après votre longue et brillante carrière sportive quand vous êtes vous consacré entièrement à l'enseignement de l'escrime ?

« J'ai obtenu mon diplôme de maître d'armes en mille neuf cent quatre-vingt-six mais, faute de temps disponible car j'étais pratiquant de haut niveau, je n'ai entraîné qu'occasionnellement. Ce n'est qu'après les Jeux olympiques de Sydney, à 34 ans, que j'ai exercé à plein-temps les fonctions d'entraîneur au cercle d'escrime de Melun mais aussi chez les scolaires.

Sur quelle structure vous êtes vous appuyé au départ de l'expérience tentée avec la communauté d'agglomération ?

« C'est à la rentrée des classes 2002-2003 que le Cercle d'escrime de Melun Val de Seine, qui venait d'être créé, a commencé à fonctionner sous la direction de son premier président Alain Villeneuve remplacé depuis par Luc Monblanc. Au départ il réunissait les clubs de Melun, Dammarie et Le Mée. Dans chacun d'eux nous avons sélectionné les meilleures jeunes de moins de treize ans qui étaient volontaires pour tenter l'expérience. »

Comment fonctionnez-vous ?

« Avec les autres maîtres d'armes Ludovic Courtillat, Christian Lapeyronnie, Pascal Tissier et Frédéric Foresti nous tournons dans les trois salles. Cette masse d'une quarantaine de tireurs, garçons et filles, nous permet d'avoir une opposition valable dans toutes les catégories. C'est indispensable pour pouvoir progresser. »

Disposez-vous de moyens financiers nécessaires pour réaliser votre action ?

« Je réponds oui sans hésitation. Grâce à la

subvention de 143 000 euros octroyée par la communauté d'agglomération notre budget nous permet de mener à bien nos projets. Un jeune, compétitif à l'échelon national coûte 3 000 à 4 000 euros par saison en frais de déplacement, de matériel et d'hébergement. Alors, quand vous en avez une douzaine... »

Citez vos principales réussites au niveau des jeunes que vous avez formés ?

« Après une période d'apprentissage nous avons commencé à glaner nos premières médailles. Par équipes avec les cadettes sacrées championnes de France. Sur le plan individuel avec Joanna Bagnolini, troisième en cadette et cinquième en junior. Celle-ci a tous les atouts pour se hisser parmi les meilleurs juniors du pays car elle dispose de 3 ans pour y parvenir. Je dois citer aussi Arnaud Capoen troisième chez les moins de 17 ans. Dans les catégories les plus basses (benjamins-minimes) Maud Rouas a été médaillée de bronze et Manon Milenkovic s'est classée cinquième. Grâce à ces jeunes et à leurs camarades notre club a été le seul en France à posséder 4 équipes qualifiées en première division nationale. C'est pour nous la plus belle des satisfactions... »

Aviez-vous des rapports avec Philippe Lucas l'ancien entraîneur du C.N. Melun V.D.S. ?

« Avec Philippe on se voyait de temps en temps mais sans vraiment comparer nos expériences respectives. D'ailleurs elles n'étaient pas comparables... »

Que pensez-vous du travail qu'il a fait à Melun depuis de nombreuses années ?

« Pour obtenir les résultats que ses nageuses ont enregistrés au plus haut niveau il a forcément fait du bon boulot. Mais, selon moi, il était plus qu'un simple entraîneur de club car il remplissait, sans en avoir les fonctions officielles, le rôle d'entraîneur national. »

L'expérience de la natation pourrait-elle être transposée en escrime ?

« Dans l'état actuel des choses c'est impossible. Chez nous les jeunes talents doivent passer par les pôles espoirs puis, s'ils confirment leur valeur, ils intègrent l'I.N.S.E.P. Cette méthode a d'ailleurs fait ses preuves. Pour en être convaincu il suffit de consulter le palmarès des escrimeurs aux J.O. d'Athènes. Même avec la natation il n'y a pas eu photo... »

Sortirez-vous un jour en escrime l'équivalent d'une Laure Manaudou ?

« Avec beaucoup de chance pourquoi pas ? Mais, chez nous, ce jeune prodige ne pourra pas disputer cinq ou six épreuves comme la nageuse. Il sera limité à l'épreuve individuelle et à la compétition par équipes. Et la médiatisation ne sera pas la même. Quoi qu'il en soit si nous formons un futur « médaillable » aux Jeux Olympiques il faudra avoir les moyens de le garder. Car, à ce niveau-là, le champion en herbe a besoin qu'on l'aide dans les études, les déplacements et l'hébergement. J'espère que nous y parviendrons. Ne serait-ce que pour maintenir la tradition entamée durant l'ère d'Ernest Revenu qui a formé des générations de champions. A Sydney j'étais le petit dernier... »



SPORT ET ÉCOLE : UNE ASSOCIATION RÉUSSIE

Le mois de septembre rime pour des millions d'élèves avec le mot rentrée. Une fois le chemin de l'école retrouvé vient l'heure des emplois du temps avec entre autre l'une des matières favorites des élèves l'éducation physique et sportive. Pour les collégiens, les lycéens et de plus en plus de primaires (selon la politique de la ville comme sport+ à Avon par exemple), il est possible de pratiquer le sport scolaire à d'autres moments sur la base de VOLONTARIAT, comme pendant les heures d'AS du mercredi après midi. Pour bien situer l'importance de ces AS, donnons quelques chiffres : au 27 mars 2006 (source site Internet UNSS 77), plus de 18 600 collégiens et lycéens sont licenciés UNSS (dont plus de 7 000 filles), pour l'USEP le chiffre est de 23 716. Ces chiffres sont stables depuis stable depuis 2001. A titre de comparaison, le football en Seine-et-Marne, c'est 25 000 licenciés. Ce sport scolaire est donc important et constitue un vivier non négligeable de sportifs. Ces AS proposent souvent plusieurs sports, certains ont le vent en poupe comme le badminton, le tennis de table, le handball, le cross... plus d'une trentaine d'activités sont proposées. Le dynamisme des AS est dû aux élèves bien évidemment mais aussi aux professeurs d'EPS sachant motiver, encadrer, éduquer ces jeunes pendant les 3 heures d'AS inscrites à leur emploi du temps (et ce depuis 1950 !).

"Pour bien situer l'importance de l'USEP et de l'UNSS, donnons 2 chiffres : 23 000 licenciés pour le premier et 18 600 pour le second (avec 7 000

féminines), effectifs stables depuis 2001 ! les AS en effet proposent une trentaine de sports dont les inévitables badminton, hand-ball et volley-ball, le cross...

Ces AS dynamisent notre département. Des zones rurales comme Nangis ou Villiers Saint Georges font parler d'eux grâce à leurs AS (200 licenciés en moyenne). Des équipements prestigieux du 77 reçoivent des compétitions scolaires, on pense au CNSD de Fontainebleau (avec le championnat départemental d'escalade (140 athlètes), avec le championnat de France de football pour les collèges, la cérémonie de récompense de la Charte de la citoyenneté mise en place par l'UNSS récompensant cette année le collège Braille d'Esblly et le lycée Malraux de Montereau), au grand parquet de Fontainebleau, au Nautil de Pontault-Combault pour l'escalade... d'ailleurs, rendez-vous les 9-11 mai 2007 à Mitry-Mory pour les championnats de France cadet de rugby.

La Seine-et-Marne est bien représentée aux championnats de France UNSS, elle excelle dans certaines disciplines comme la course d'orientation et le golf (100 % des podiums académiques !), en cross avec le titre cadet du lycée Thibaud de Champagne, avec la gymnastique à Meaux (collège et lycée !), en athlétisme, en tir... certains athlètes sont mêmes sélectionnés pour représenter la France aux gymnasiades d'Athènes.

d'ailleurs de plus en plus d'établissements mettent en place des horaires aménagés pour que réussite sportive et scolaire

ne fasse qu'un. plusieurs dispositifs existent comme les classes à horaire aménagée (2 heures supplémentaires pour pratiquer le Hand au collège de la Vallée à Avon, l'aviron au collège Marcel Rivière de Lagny (depuis 1990 !)), comme les sections sportives (12 sports sont concernés comme le foot, l'athlé, le Hand), ou encore la présence de pôle espoir comme en athlétisme et en CO à Fontainebleau, en Canoë autour de Vaires-sur-Marne... ajoutons que le sport civil va de plus en plus au contact avec le sport scolaire afin de nouer des partenariats (mise en place de cycle de découverte sportive pour les primaires en tennis à Champagne par exemple ; golf le mercredi après midi pour les collégiens de la Chapelle la Reine et Lorrez-le-Bocage, distribution de kit pédagogique pour le basket dans les écoles primaires du Mée...). ce partenariat se retrouve aussi à l'occasion des Jeux de Seine-et-Marne avec une grosse participation des élèves et l'arrivée lors de la cérémonie d'ouverture de la ronde USEP (la 22e en 2007 !) après avoir parcouru les routes de Seine-et-Marne... et fait travailler deux fonctions essentielles de notre corps humain la MOTRICITÉ et la RESPIRATION. c'est la clé de toute éducation physique et sportive.

Contact :

Téléphone de l'UNSS : 01 60 56 04 65
Téléphone de l'USEP : 01 64 87 12 62

Site Internet de l'UNSS

Site Internet de l'USEP

Pour les sportifs de HN, soutien possible avec AMADEUS.



Une équipe médaillée des championnats académiques de cross country.



LA 8^e ÉDITION DE SPORT EN FILLES EST



s'est déroulée sur la base régionale de loisir de TORCY (77) du 5 au 8 juillet 2006, organisée par la Secrétaire Générale du CROSIF, Madame Evelyne CIRIEGI.

L'objectif de cet événement est de promouvoir la pratique sportive et de favoriser l'insertion des jeunes filles âgées de 12 à 17 ans issues de quartiers sensibles qui n'ont pas accès à la pratique sportive de façon régulière dans les clubs. Lors de cette édition, un forum des associations sportives a été proposé aux jeunes filles afin de leur donner l'occasion de se familiariser avec l'univers des clubs et des associations sportives. Ce forum sera l'occasion de nouer un premier contact afin de poursuivre les activités sportives découvertes lors de la journée « sport en filles EST ».

Cette édition a regroupé 90 adolescentes par jour sur quatre jours soit 360 jeunes filles, issues des quartiers sensibles de six villes des quatre départements concernés : Paris, Seine St Denis, Val-de-Marne, Seine-et-Marne (TORCY, LOGNES, EMERAINVILLE, CHELLES, MELUN)

Les participantes ont été initiées à des pratiques sportives par les 27 Ligues et Comités régionaux de : Athlétisme, Aviron, Badminton, Boxe anglaise, Boxe française, Basketball, Canoë-kayak, Cyclotourisme, Education Physique et Gymnastique Volontaire, Football, Full contact, Golf, Haltérophilie, Handball, Hockey sur gazon, Judo, Lutte, Rugby, Soft Ball, Step, Taekwondo, Tennis de table, Tir à l'arc, Triathlon, Volley-ball et Voile.



Ces initiations sportives ont été relayées par le forum des clubs dans lequel chaque jeune fille a pu trouver les représentants des clubs de sa ville de résidence, ce qui a permis un échange direct et prometteur pour une future pratique sportive régulière.

Parallèlement à la pratique, un atelier sur une alimentation équilibrée et les risques de l'obésité a été enrichi par une intervention dynamique d'une diététicienne avec les jeunes filles, par petits groupes de 7 à 8.

Par ailleurs des sportives de haut niveau issues des Pôles Espoir ou de sections sportives, véritables ambassadrices de leur discipline sportive, sont venues témoigner de leur parcours tout en partageant la journée avec nos jeunes filles.



Les animations libres présentées par les jeunes filles au moment du déjeuner ont été relayées par des animations de Djembé, de Hip Hop, de la Capoeira; ceci a permis de marier Sport et Culture dans une ambiance de fête pour le plus grand bonheur de toutes.

Madame Marie RICHARD, Vice-présidente du Conseil Régional, accompagnée de Madame Michelle LOUP, Conseillère Régionale, Richard MONNEREAU, Directeur

Régional de la Jeunesse et des Sports, et leurs équipes respectives, ont honoré de leur présence la journée officielle, vendredi 7 juillet, témoignant ainsi de la parfaite collaboration entre les institutionnels de la région qui ont en charge le sport en Ile-de-France.

Denis DAUNE
Vice Président Délégué



La Seine-et-Marne se teinte de bleu, de blanc et de rouge

L'été est toujours le théâtre de grands événements sportifs. 2006 n'a pas échappé à la règle. Les championnats de France de ski nautique, disputés à Nemours, ont vu plusieurs records du monde tombés. Les nageuses Laure Manaudou et Esther Baron, avant de migrer au Cannet ont remporté 5 titres de championne d'Europe ! Du jamais vu. Ensuite, pour nos hockeyeurs subaquatiques, qu'ils soient de Fontenay-Trésigny ou de Lagny l'été s'est terminé sur le podium des championnats du monde (plus de 10 athlètes sélectionnés !). Ensuite, Émile Gaydu (US Melun), encore cadette cette saison remporte avec le relais 4 x 100 m junior le titre de vice-championne du monde derrière les USA et à Pékin s'il vous plaît ! D'autres sont devenues championnes du monde par équipe à « domicile » (à Bercy) bravo à

Anne Sophie Mondière et Anne Morlot de Pontault-Combault. On pourrait encore citer d'autres athlètes comme Vincent Hermance (VTT Trial qui a étrenné son titre de vice champion du monde à Buthiers lors de l'étape de la coupe du monde), les patineurs HALBOUT, GRANDGIRARD pour les médailles européennes... tout comme le titre de championne de France de tennis de Fiona Gervais (Fontainebleau)... Saluons ici leurs performances, remercions tous leurs soutiens. Place maintenant à une nouvelle saison, pleines de promesses puisque les nombreux forums des associations ont vu passer beaucoup de monde pour se renseigner sur le sport, sur les clubs.

Concluons en saluant le début de saison de nos équipes phares avec les équipes de foot de Sénart-Moissy et de

Hand de Pontault-Combault qui montrent que l'on peut compter sur eux cette saison. On aura l'occasion d'en reparler, par exemple lors de la conférence du sport du 30 novembre à 18 heures à Roissy-en-Brie.

V.K.



TOP 5

- 1^{er} Anne Sophie MONDIÈRE et Anne MORLOT de Pontault, championne du monde de Judo par équipe à Bercy, s'affirment comme chefs de file du sport seine-et-marnais.
- 2^e Émilie GAYDU (Melun), pour son titre de vice-championne du monde en athlétisme alors qu'elle n'est que cadette.
- 3^e Au club d'athlétisme de Nemours Saint Pierre qui après de très bons résultats place 2 athlètes en équipe de France junior (le cadet Florian Carvalho sur 800 m et le junior Philippe TRAUILLÉ en lancer).
- 5^e Julien VALTZ (Moret) pour ses titres de vice-champions du monde junior de tire sportif par équipe.

RDV à ne pas manquer

- **1^{er} octobre** : championnat de Seine-et-Marne de golf à Lésigny, à l'occasion, le comité départemental fêtera son 10 000 licencié.
- **5 octobre** : Le train de promotion de la Coupe du monde 2007 de rugby est à la gare de Melun à partir de 9 h 30.
- **7 octobre** : CE de duathlon avec le triton meldois Nicolas CAPOFERRI
- **14 octobre** : Finale et match pour la 3^e place du championnat de France élite de Base-Ball avec les Templiers de Sénart.
- **4 novembre** : Début du championnat de France de Tennis D1 Homme avec Melun-Grenoble.
- **du 6 au 17 novembre** : Tables rondes pour le HN à la maison des sportifs.
- **du 22 au 26 novembre** : Championnats de France de tennis en fauteuil à Croissy-Beaubourg.

Le Club des Partenaires



COMITE DEPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF DE SEINE-ET-MARNE

Maison Départementale des Sports

12, Bis Rue du Président Despatys - Case Postale 7630 - 77007 MELUN CEDEX

Tél : 01.60.56.04.20 / Fax : 01.60.56.04.21 / Site : <http://seineetmarne.franceolympique.com>